

An abstract painting with a textured, painterly style. The background features broad, sweeping brushstrokes in shades of blue, teal, and brown. The top of the image is dominated by soft, ethereal washes of pink and light purple, which blend into the darker tones below. The overall composition suggests a vast, atmospheric landscape or a celestial scene, with a sense of movement and depth. The lighting is soft and diffused, creating a dreamlike quality.

Capturer l'éphémère

Marie Raynaud

E-mail: toiles.marieraynaud@gmail.com
(+33) 06 12 14 38 57
Instagram: [marieraynaudpeintre](#)

édition 2026

L'artiste



La peinture de Marie Raynaud naît d'une rencontre intime avec le paysage. Non pas celui que l'on contemple comme un décor, mais celui qui s'inscrit durablement dans la mémoire, modèle le regard et devient une manière d'habiter le monde. Chez elle, la nature n'est jamais un sujet : elle est une expérience. Une présence. Une respiration.

Née en 1962 sur les rives de la Méditerranée, Marie Raynaud grandit sous une lumière qui imprègne durablement sa sensibilité. Les contrastes du Sud, les horizons ouverts, la vibration des couleurs et la proximité constante des éléments forgent très tôt un rapport presque instinctif au paysage. Cette relation première ne cessera de nourrir son œuvre, bien au-delà de la simple représentation.

Son parcours est celui d'une maturation. Passionnée de littérature, de poésie et d'histoire de l'art, elle exerce durant de nombreuses années le métier de libraire. Cette proximité quotidienne avec les œuvres, les récits et les idées façonne une pensée où l'image dialogue naturellement avec les mots. La peinture, longtemps présente comme une nécessité intérieure, s'enrichit de cette traversée intellectuelle avant de devenir le cœur de son expression.

L'installation dans les Alpes constitue une étape déterminante. Face à la monumentalité des montagnes, à leurs silences et à leurs métamorphoses incessantes, elle découvre une nouvelle dimension du paysage. Les reliefs, les masses minérales, les variations de lumière et la puissance des saisons révèlent une nature qui dépasse la seule perception visuelle pour devenir expérience physique et émotionnelle. C'est dans cette confrontation que naît une pratique artistique plus affirmée, d'abord à l'aquarelle, puis progressivement à l'huile. Quelques années plus tard, l'océan vient répondre à la montagne. Entre les cimes et les rivages se dessine une même fascination pour les espaces ouverts, pour les territoires où l'homme mesure à la fois sa fragilité et sa liberté.

Marie Raynaud ne choisit pas entre ces deux géographies ; elle en révèle les correspondances profondes. L'eau, le ciel, la roche, le vent, la lumière deviennent les véritables protagonistes de son œuvre.

Sa peinture échappe volontairement aux catégories. Elle emprunte au paysage sa structure sans jamais chercher la description. Le réel demeure un point de départ, jamais une finalité. Les lieux se dissolvent dans la mémoire, les horizons s'élargissent, les lignes disparaissent au profit d'une vibration générale où la matière et la lumière prennent le relais de la narration.

Cette liberté confère à ses œuvres une qualité singulière : elles semblent osciller entre apparition et effacement. Les formes émergent, s'éloignent, reviennent dans un équilibre subtil entre abstraction lyrique et évocation figurative. Le spectateur croit reconnaître une falaise, un glacier, une étendue d'eau ou un ciel traversé d'orages ; pourtant, rien n'est jamais totalement défini. Chaque tableau demeure volontairement ouvert, invitant chacun à y projeter sa propre mémoire sensible.

Le travail de la matière constitue l'un des fondements de sa démarche. L'huile lui offre une profondeur que peu de médiums permettent d'atteindre. Par superpositions successives, glacis, transparences et empâtements, elle construit une surface vivante où la lumière semble émaner de l'intérieur même de la peinture. Les pigments ne recouvrent pas la toile : ils la traversent, révélant des strates qui témoignent du temps de l'œuvre autant que du geste de l'artiste.

Cette relation à la matière inscrit son travail dans une tradition où le paysage devient un espace d'expérience picturale. Les résonances avec Turner apparaissent dans cette manière de dissoudre les formes dans la lumière ; celles de Zao Wou-Ki dans la liberté du geste et la construction de l'espace ; celles des impressionnistes dans l'attention portée aux phénomènes atmosphériques. Pourtant, Marie Raynaud ne cite jamais ces influences : elle les absorbe pour construire une écriture profondément personnelle, libérée de toute référence explicite.

Ses voyages à travers l'Europe nourrissent également son regard. Chaque territoire traversé enrichit sa palette, modifie son rapport aux couleurs, aux rythmes et aux horizons. Cependant, ces paysages ne sont jamais reproduits tels quels. Ils deviennent des réminiscences, des empreintes intérieures qui se recomposent dans l'atelier jusqu'à former des espaces universels, détachés de toute géographie précise.

Ce qui frappe dans l'œuvre de Marie Raynaud est sans doute cette capacité rare à traduire le mouvement silencieux du monde. Rien n'y est figé. Les nuages semblent poursuivre leur course, les eaux vibrent, les montagnes respirent, les lumières évoluent sans cesse. Cette impression de métamorphose permanente confère à sa peinture une temporalité particulière, presque méditative. Le regard n'y trouve pas une image définitive, mais un espace où le temps continue de circuler.

Cette dimension contemplative n'exclut jamais la puissance émotionnelle. Au contraire. Chaque toile devient un lieu d'expérience intérieure où le paysage révèle moins ce qu'il montre que ce qu'il fait ressentir. La peinture cesse alors d'être une représentation pour devenir une mémoire sensible, un territoire partagé entre l'artiste et celui qui regarde.

À une époque où les images se consomment avec une rapidité toujours plus grande, l'œuvre de Marie Raynaud revendique la lenteur. Elle invite à retrouver le temps de l'observation, celui où la lumière se transforme imperceptiblement, où les couleurs se répondent, où la matière dévoile progressivement sa profondeur. Regarder devient un acte de présence.

La démarche de Marie Raynaud s'inscrit ainsi dans une tradition humaniste du paysage, non comme célébration romantique de la nature, mais comme recherche d'un dialogue renouvelé entre l'homme et son environnement. Ses peintures rappellent que le paysage n'existe pleinement qu'à travers le regard qui l'accueille et l'émotion qu'il suscite.

Son œuvre nous invite à retrouver ce lien essentiel avec le monde vivant. À écouter le silence des montagnes, la respiration des océans, le passage des saisons et les infinies variations de la lumière. Dans cette peinture où la matière devient souffle et où la couleur devient espace, Marie Raynaud construit une œuvre profondément contemporaine, habitée par une quête constante d'équilibre, de beauté et d'intériorité. Plus qu'une peintre de paysages, Marie Raynaud est une peintre de la sensation. Elle donne à voir non pas le monde tel qu'il est, mais tel qu'il demeure en nous lorsque l'émotion a remplacé le regard.

Toutes les toiles sont réalisées à l'huile.

Les oeuvres



Là où l'espace nous grandit

Sometimes
100 x 100 cm, 2026

Le Vent,
80 x 80 cm, 2026



La puissance de l'élément vent

Il était une fois,
80 x 80 cm, 2026



La forêt et l'automne



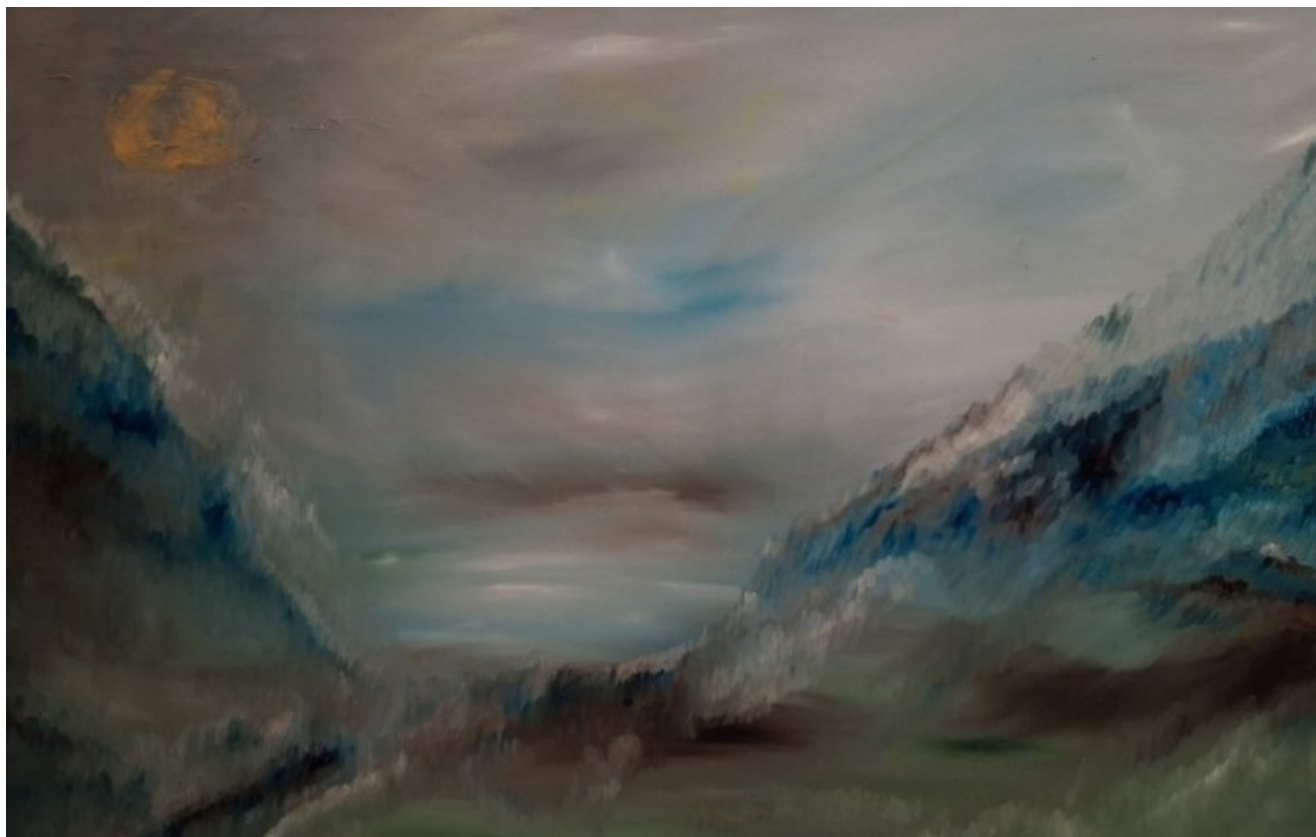
Là où la nature s'impose

Le massif
80x80 cm, 2025

Lac de Côme
80 x 80 cm, 2025



Douceur de l'été



Pâle soleil d'hiver

La forêt bleue
60 x 92 cm, 2025

Fausse clarté
73 x 100 cm, 2025



Lumière douce du matin



Puissance des monts

Eternity
40 cm x 120 cm, 2025



Le dialogue

L'écho
97 x 130 cm, 2025



Vers la lumière

La vallée bleue
91 x 60 cm, 2024



Le souffle du vent

Océan
60 x 92 cm, 2024



La vallée sauvage

Crépuscule
70 x 100 cm, 2024



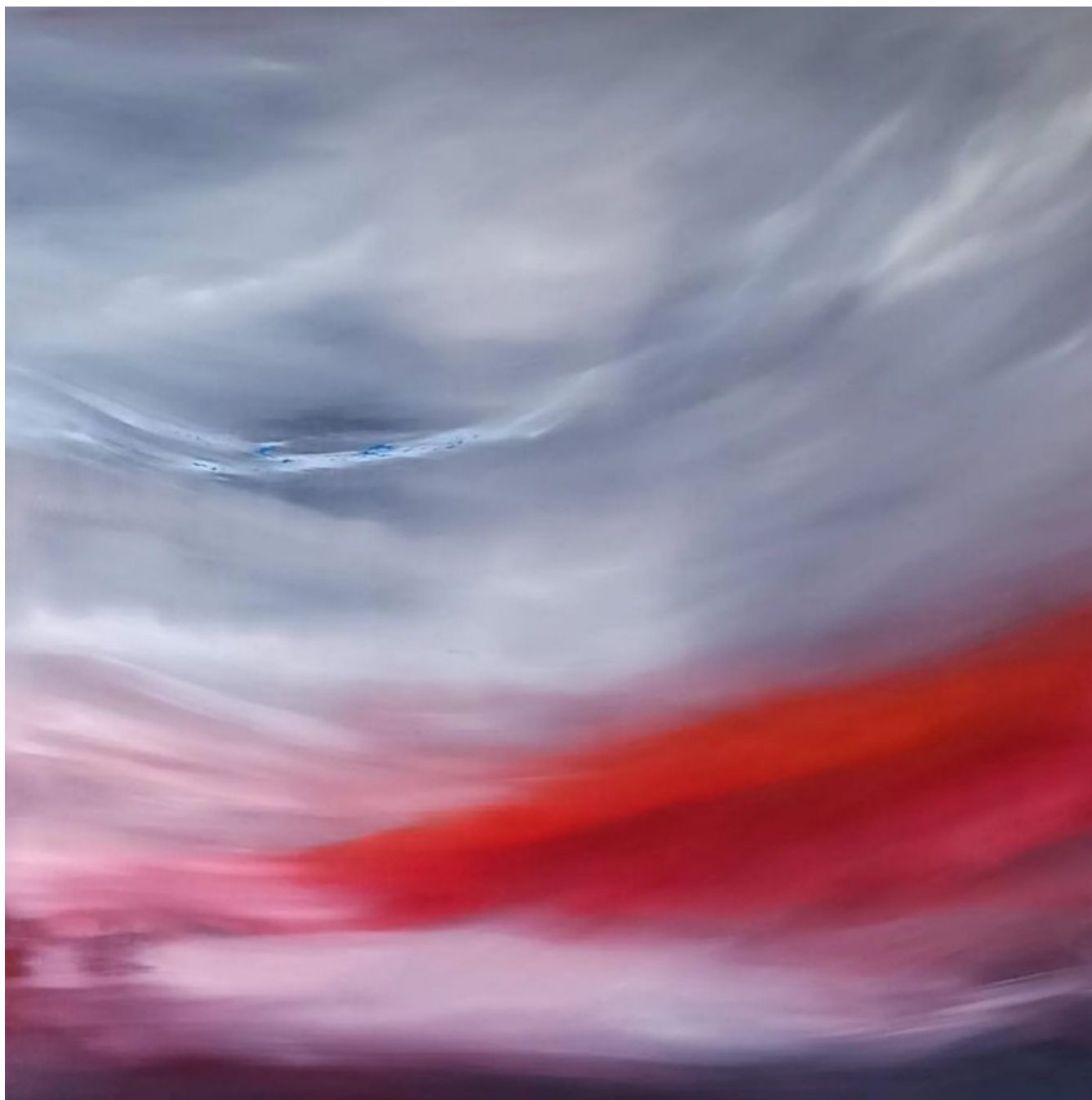
*Dans le silence du crépuscule, la lumière s'efface peu à peu laissant le paysage suspendu entre
rêve et réalité*



L'eau, le vent, la terre

La Rivière
80 x 80 cm, 2024

Le grand Canyon
100 x 100 cm



Dans l'immensité du grand canyon, la lumière révèle les profondeurs de la Terre et nous invite à contempler la puissance du paysage



La lumière se reflète dans la matière comme un souvenir suspendu.

Le Miroir,
116 x 89 cm, 2026

Expositions de l'artiste

Exposition "Formes sensibles", The Muscia Gallery, Paris, 2026

Exposition Galerie Pepeuf, Genève, 2025

Exposition Sm'Art, Galerie Day2Day, 2024

Exposition ArtBox Project, New York, 2023

Exposition au Salon art shopping, Carrousel du Louvre, 2021



Prix et distinctions

Médaille artiste d'excellence, Talent des arts d'aujourd'hui, 2024

Luxembourg Art Prize, 2024

Luxembourg Art Prize, 2023

Luxembourg Art Prize, 2019

Couverture: Résonance, 100 x 100 cm, 2025
Quatrième de couverture: La forêt bleue, 60 x 92 cm, 2025

